



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 4, Numéro 3, Juin 2026

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>



<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>



<https://www.ajol.info/index.php/akiri>



[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)



<https://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2026 : 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814**ISSN-P: 3006-306X**

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roal, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Professeur titulaire, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître de Conférences, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor: SJIF 2026: 7.620

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue **AKIRI** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **The Utopias of Toni Morrison's Paradise**
SORO Dolourou..... 1-11
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.1>
2. **Abjection and Desire: A Feminist Reading of Sarah Kane's Phaedra's Love and Eugene O'Neill's Mourning Becomes Electra**
Wandja Fatoumata TUO & Ouana Alassane SEKONGO..... 12-24
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.2>
3. **Émergence du sujet féminin et esthétique de l'oralité dans Their Eyes Were Watching God de Zora Neale Hurston**
Zié Bi Golé Eugène KOFFI & Bi Zoh Elisée GOLE..... 25-37
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.3>
4. **Black Renaissance and Baraka's Legacy**
Yao Katamatou Kouma..... 38-53
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.4>
5. **Influence des facteurs sociodidactiques sur l'enseignement et l'apprentissage de l'anglais : cas du lycée Soundjata Keïta**
Yacouba Boubacar TOURE..... 54-66
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.5>
6. **Remote sensing monitoring and assessment of oil pollution from 2015 to 2020 in the Gulf of Guinea: The case of the two Congos and the Cabinda region (Angola)**
Marius MASSALA MBINDZOUKOU..... 67-81
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.6>

Études hispaniques

7. **El "muro de la vergüenza" en Chambacú, corral de negros de Manuel Zapata Olivella: entre opresión y expresión de la libertad**
Bonzallé Hervé SAKOUM..... 82-94
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.7>

Lettres Modernes

8. **Le fragmentaire : les modalités d'un mécanisme dramaturgique du théâtre d'Aristide Tarnagda**
Kan Mathieu KOUASSI 95-109
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.8>
9. **Poétique de la migration et reconfiguration postcoloniale du roman africain francophone chez Maurice Bandaman**
Kagnon Brahim SANOGO..... 110-124
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.9>

- 10. Migration et développement local dans le roman africain francophone**
Koudougou Frédéric KONTOGOM..... 125-138
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.10>
- 11. Écrire, créer et diffuser le théâtre de commande d'intervention sociale**
ZAGRÉ Issa..... 139-154
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.11>
- 12. Le sacré au risque de la déconstruction ou le discours de la
« désédéification » dans galerie infernale de Jean-Marie Adiaffi**
Zana Karim SORO..... 155-168
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.12>
- 13. La pratique stylistique à l'œuvre dans « larmes en pleurs »,
extrait de la mère rouge de C. Marshall Kissy**
Aby Emmanuel AKADJÉ..... 169-182
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.13>
- 14. Quête de l'altérité et dialogue interculturel dans l'attentat
de Yasmina Khadra : se réconcilier au-delà des extrêmes
et des frontières identitaires ?**
Mamadou KONATE..... 183-196
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.14>

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET ARCHITECTURE

Sciences du langage et de la communication

- 15. Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques**
Koffi Joël KOUAKOU & Koffi Yéboua Vincent KOUASSI 197-210
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>
- 16. Les difficultés des situations de transfert en activités de langage
et lecture à l'école élémentaire**
Oumar DIA..... 211-231
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.16>
- 17. Débats citoyens et vie sociopolitique en Côte d'Ivoire
à l'ère du numérique**
Konan Zagoh Martial YAO & Olive-Martial Kokoi ASSEU 232-248
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.17>

Architecture & urbanisme

- 18. Planifier, aménager et bâtir des « villes en mouvements » au Sahel :
cas de la ville moyenne de Pouytenga au Burkina Faso**
Pougwendé Léandre GUIGMA..... 249-273
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.18>

SCIENTES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

19. Relire Cheikh Anta Diop : pour une critique historiographique
de son assimilation à l'afrocentrisme
Yves Victor NGONO..... 274-295
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.19>
20. L'immigration libano-syrienne en AOF : des abords des Rivières
du Sud à la constitution d'une diaspora robuste (XIX^e-XX^e siècles)
Abdou Karim TANDJIGORA..... 296-316
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.20>
21. L'histoire des Oubi, un peuple de l'ouest ivoirien peu connu,
des origines à la période coloniale
TOURE Tiegbe & GNETO Gbakre Jean-Patrice..... 317-330
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.21>
22. Les arts plastiques contemporains burkinabè entre défis et survie
Hyacinthe SANDWIDI, Adama TOURÉ & Patrick KABRÉ..... 331-348
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.22>
23. Engagement des associations musulmanes dans la promotion
du don de sang au Burkina Faso (1997-2025)
Aboubakar Sidiki SEGDA & Adama KABORE..... 349-365
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.23>
24. Désarmement, démobilisation et réintégration (DDR) au Mozambique
et en Côte d'Ivoire : une approche des mobilités post-conflit
KOUASSI Tehua Maizan & KOUASSI Noël Zouzou..... 366-384
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.24>
25. Les « choses-dieux » chez les peuples de l'Est du Cameroun :
matérialité du sacré et ontologies religieuses
Jeannette Sylvie PILO ATTA..... 385-405
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.25>
26. La musique traditionnelle au Burkina Faso à l'épreuve
des dynamiques sociales : cas de la musique des Lyèla
de la Province du Sanguié
Emmanuel BAYALA & Jean Célestin KY..... 406-420
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.26>
27. La diplomatie culturelle de la Côte d'Ivoire (1959-2021) :
genèse, recompositions et enjeux d'un soft power africain
Amenan Félicité Nadège DJAHA & Bakary TRAORÉ..... 421-440
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.27>
28. L'impact de la présence de l'école occidentale sur les institutions
de formation traditionnelles chez les Djimini, 1903-1960
Drissa COULIBALY..... 441-453
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.28>

- 29. Les confréries religieuses au Sénégal : un facteur de solidarité et de cohésion sociale**
Sadibou SEYDI..... 454-467
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.29>
- 30. L'État dans la gestion du hadj et du pèlerinage chrétien en Côte d'Ivoire**
Fatoumata BAMBA & Kiyali KONE..... 468-481
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.30>

Géographie

- 31. De l'eau impure à l'eau potable à Legaïn/Lallé dans la région du Mayo-Kebbi-Est au sud-ouest du Tchad**
BAYANG Sirbéle..... 482-495
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.31>
- 32. Analyse de l'engagement des populations dans la gestion des déchets plastiques sur les plages de la ville de Sassandra (Côte d'Ivoire)**
Youto Elodie Ama DOUBA..... 496-513
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.32>
- 33. Le marketing territorial, nouveau levier du développement territorial du département de Rufisque (Dakar/Sénégal)**
Moussa TAMBA, Abdourahmane Mbade SÈNE & Oumar SALL 514-530
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.33>
- 34. Évaluation des géopotentialités du département de Vavoua en faveur de la culture de l'anacarde à partir des SIG et l'analyse multicritère (AMC)**
Kopeh Jean-Louis ASSI..... 531-548
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.34>
- 35. La filière manioc : un levier d'autonomisation des femmes rurales dans la sous-préfecture de Djebonoua**
N'guessan Pascal KONAN, Watagaman Paul YEO,
Koffi Landry DIBY & Dhédé Paul Éric KOUAMÉ..... 549-564
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.35>
- 36. Filières d'approvisionnement et stratégies commerciales des produits alimentaires dans les marchés urbains de Ziguinchor (Sénégal)**
Yaya DIALLO, Djiby SOW, Sécou Omar DIEDHIOU & Oumar SY..... 565-582
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.36>
- 37. Perception des populations sur l'usage des passerelles piétonnes dans la ville de Bamako (Mali)**
Charles SAMAKE..... 583-598
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.37>
- 38. Récurrence des inondations à Bamako, impacts de l'aménagement de Diafaranako**
Adama SISSOKO & Moussa Mady KEITA..... 599-614
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.38>

- 39. La province gabonaise de la Nyanga comme espace-frontière :
logiques sociospatiales et mécanismes de la circulation des stupéfiants**
Poliny NDONG BEKA II & Joa-Méline MAGANGA BOUSSOUGOU..... 615-635
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.39>
- 40. Diagnostic de la gestion foncière dans le périurbain de Bouaké
(Centre Côte d'Ivoire)**
Konan Norbert Koffi..... 636-653
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.40>
- 41. Impacts de la qualité de l'eau sur la santé des ménages à Koro, Mali**
Abdoulaye TOGO & Abdou BALLO..... 654-668
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.41>
- 42. Scolarisation au primaire dans la région du Gontougo
au nord-est de la Côte d'Ivoire : déterminants et
perspectives pour une scolarisation durable**
Kouadio Franck Olivier YAO, Tozan ZAH Bi & Ané Landry TANO..... 669-685
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.42>
- 43. Les marchés périphériques dans la connection de l'hinterland
agricole et la métropole Yaoundé**
Fridolin Brice Nicolas ATEKOA MBARGA..... 686-702
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.43>
- 44. Variabilité climatique et environnementale et incidence des infections
paludéennes en milieu urbain sahélien : cas des districts de sante
de Maroua (Extrême-nord, Cameroun)**
Daniel Valérie BASKA TOUSSIA, Maurice NDIKWE DOURWE &
François GONGA..... 702-720
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.44>
- 45. Le programme de « villagisation » dans l'Unité-SOCAPALM d'Eseka,
au Cameroun : Dynamiques des acteurs, pratiques socio-spatiales
et effets induits**
MBOUHNOUM Philippe Alexandre Emmanuel & NDJOGUI Thomas-Eric 721-742
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.45>
- 46. Défis et perspectives de formation des femmes dans les instituts
éducatifs du Département de Botro (Côte d'Ivoire)**
Maxime YAPI..... 743-757
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.46>
- 47. Polarisation urbaine des nuisances environnementales.
Les bruits et les odeurs dans le Grand-Libreville (Gabon)**
Jean-Kevin Aimé TSIBA..... 758-779
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.47>
- 48. Vulnérabilité des quartiers urbains face aux risques d'érosion
à Dikodougou (Côte d'Ivoire)**
SORO Seydou Kadodjomon..... 780-792
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.48>

- 49. The Bororo community: From the Decline of Pastoralism to the Challenges of Socio-economic Reintegration**
Sylvain TCHAGUI & Umaru HASSAN BUBA..... 793-809
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.49>
- 50. Activités artisanales et crise de l'assainissement urbain à Dimbokro (Centre de la Côte d'Ivoire)**
N'guessan Arsène KOUADIO & Akissi Ketsia KOIDJO..... 810-825
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.50>

Philosophie

- 51. La crise identitaire et l'apport de solution cartésienne pour la valorisation du droit humanitaire**
Kouassi Luc N'GOTTA..... 826-842
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.51>
- 52. Gouvernance des ressources naturelles et conflits intercommunautaires au Tchad : cas des conflits agriculteurs-éleveurs dans la sous-préfecture de Bologo/Tandjile-ouest**
OLAME HOUMINA Patrice..... 843-860
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.52>
- 53. Penser l'IA comme science auxiliaire en médecine avec Claude Bernard**
Tiasvi Yao Raoul AGBAVON..... 861-873
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.53>
- 54. La politique de l'équilibre régional au Cameroun : peut-on sortir de la controverse ?**
Gilbert Hippolyte MBENDA TOUM..... 874-892
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.54>
- 55. Parole de l'Être comme authenticité ek-sistentielle du Da-sein**
Yao Wilfried N'GUESSAN..... 893-910
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.55>
- 56. Travail, identité et reconnaissance dans la société de l'automatisation**
Bi Naga Landry BOTTY..... 911-918
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.56>
- 57. Orpaillage artisanal et migrations en Afrique : entre quête existentielle, crise écologique et exigence écosophique**
Méfègbé MÉITÉ..... 919-932
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.57>
- 58. Hobbes et les crises foncières en Afrique : cas de la Côte d'Ivoire**
Kouadio Louis N'GUESSAN..... 933-948
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.58>
- 59. De l'évidence à la pluralité : l'avènement des géométries non-euclidiennes comme rupture épistémologique**
Moctarou BALDÉ..... 949-961
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.59>

- 60. Architecture et urbanisme de l'Égypte pharaonique :
modèles du développement durable pour la Côte d'Ivoire**
Konan Lazard KOUADIO..... 962-977
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.60>
- 61. La liberté de philosopher à l'épreuve de la religion :
l'exemple de Fichte et Forber**
Julien YABRE..... 978-991
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.61>
- Anthropologie et sociologie**
- 62. Conservation of vegetated green spaces in the municipality
of Ouagadougou by 2050**
Roséline KAMBOULÉ, Pounyala Awa OUOBA &
Kpemame DJANKARI..... 992-1005
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.62>
- 63. Analyse du fonctionnement des structures socio-éducatives
en mode décentralisé dans le cercle de Bougouni/Mali**
Youssef Kolon COULIBALY..... 1006-1020
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.63>
- 64. Usages sociaux des MILDA et bien-être des populations dans les
communautés rurales de côte d'ivoire : cas des populations de Djébonoua**
Kouakou Luc N'GOTTA & Koffi Dermane KOUAKOU..... 1021-1031
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.64>
- 65. « Travail des enfants dans le transport routier à Daloa :
cas des minibus » Centre-ouest Côte d'Ivoire**
Nawan Issouf OUATTARA & Issiaka KONE 1032-1047
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.65>
- 66. Propagation des discours haineux et éducation aux médias :
Responsabilité individuelle face au tribalisme et à
la cohésion sociale au Cameroun**
Paulette Mappi Dzukou..... 1048-1074
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.66>
- 67. L'accès par l'exception : Modélisation du processus de sécurisation
foncière des femmes en milieu rural ivoirien**
Walo Monique GRAH Epouse SARAKA..... 1075-1092
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.67>
- 68. Gouvernance informelle et expérience des usagers
face à l'absentéisme administratif dans le Gbêkê**
Zanga Aboudramane TOURÉ..... 1093-1107
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.68>
- 69. Savoirs endogènes, techniques innovantes et gestion des pathologies
du cacao : cas de Téapleu (ouest de la Côte d'Ivoire)**
Siaky Motihé KAMARA..... 1108-1125
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.69>

- 70. Assainissement productif et développement rural : analyse sociologique des enjeux économiques et environnementaux à Bouaflé**
 Jeannine Tchely GAUZE & YAPI Ellélé Aimé Marius..... 1126-1138
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.70>
- 71. Réseaux relationnels et recours maternels aux soins des enfants malnutris à Bouna (Côte d'Ivoire)**
 Kouassi Serge KOUADIO & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA..... 1139-1151
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.71>
- 72. Violences sexuelles en Centrafrique : disparités sanitaires territoriales et résilience des survivantes**
 Kassinabin Diakaridia Frédéric SILUE & Aka N'zi Jean-Vincent KOUA...1152-1162
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.72>
- 73. Résistances et adaptations en contexte précaire : logiques de l'auto-emploi des jeunes conducteurs de taxis-motos à Bangui**
 Hyacinthe Anicet BEKPA..... 1163-1179
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.73>

Psychologie

- 74. Épisodes suicidaires en milieu universitaire : causes motivationnelles et stratégies de résilience chez un échantillon de huit étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny**
 Kinanya Donatien TOURE, BA Néné TRAORE,
 KONE née YEO Lokotianwa Sali & Grace Daniella AMAKON..... 1180-1201
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.74>

Criminologie

- 75. Enjeux de pouvoir et Gestion de risques miniers dans la carrière de Kalukuluku, à Lubumbashi**
 MULUNDA TSHIEYA Lucien..... 1202-1217
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.75>

Science de l'éducation

- 76. Manifestations de la pédagogie active dans les pratiques ordinaires des enseignants en classe de géographie**
 Mamadou THIARE & Ismaila MBODJI..... 1218-1236
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.76>
- 77. Jeux sérieux et humanité numérique : Vers une éducation contextualisée en Afrique**
 THIAM Aboubekr, MAIGA Alhoudourou,
 DIOP Alassane & HOTTE Richard..... 1237-1252
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.77>
- 78. Les obstacles de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Tchad »**
 Ali Moussa & Ousmane Hassane Ousmane..... 1253-1270
 Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.78>

- 79. Approche inclusive et différenciation pédagogique pour les apprenants de l'école primaire burkinabè présentant un bégaiement**
Dasmané MOGMENGA, Oumou DIALLO &
Wenkuuni Désiré POUDIOUGO..... 1271-1284
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.79>

Sciences juridiques et politiques

- 80. Les dynamiques des migrations climatiques en Afrique**
Saad CHAFIK..... 1285-1303
Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.80>

Essai de sémantique des mots onomatopéiques et idéophoniques

Koffi Joël KOUAKOU

UFR Logistique, Tourisme, Hôtellerie-Restoration,

Université de San Pedro (Côte d'Ivoire),

Email : joekouakou25@gmail.com / kouakou.joel@usp.edu.ci

&

Koffi Yéboua Vincent KOUASSI

UFR Langues, Littératures et Civilisations,

Université Félix Houphouët Boigny,

Abidjan - Côte d'Ivoire,

Email : kofyeboua@gmail.com

Date de soumission : 13-04-2026

Date de publication : 30-06-2026

Doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v4i3.15>

Résumé

Cet article se propose d'étudier le sens des mots onomatopéiques et idéophoniques en baoulé. Il s'appuie sur la rubrique du symbolisme phonétique, une approche qui postule l'existence de correspondances entre la forme sonore et le référent du signe linguistique. Le choix de cette approche vaut pour deux raisons : l'onomatopée et l'idéophone sont des signes motivés par imitation verbalisée. La forme sonore de ces unités que nous nommons mots imitatifs ressemble aux phénomènes qu'elles imitent. En effet, la configuration acoustique des mots imitatifs donne d'établir des liens de ressemblance entre les concepts et leurs référents. À titre d'illustration, les fréquences aiguës, en baoulé, sont rendues par des voyelles hautes et le ton haut quand les fréquences basses sont rendues par des voyelles basses, les tons moyens et bas.

Mots clés : Onomatopée, Idéophone, Sémantique, Symbolisme phonétique

Essay on the semantics of onomatopoeic and ideophonic words

Abstract

This article aims to examine the meaning of onomatopoeic and ideophonic words in Baoulé. It draws on the framework of phonetic symbolism, an approach that puts forward the existence of correspondences between sound form and the referent of the linguistic sign. This approach is adopted for two main reasons: onomatopoeia and ideophones are motivated signs based on verbalized imitation. The sound form of these units, which we refer to as imitative words, resembles the phenomena they imitate. Indeed, the acoustic configuration of imitative words establishes relationships of similarity between concepts and their referents. For instance, in Baoulé, high frequencies are represented by high vowels and high tone, whereas low frequencies are conveyed through low vowels and mid to low tones.

Keywords: Onomatopoeia, Ideophone, Semantics, Phonetic Symbolism

Introduction

F. De Saussure (1994) est l'un des premiers linguistes à aborder la question du signe linguistique, dans son emblématique « *Cours de linguistique générale* ». Il stipule que le signe linguistique devrait être perçu comme la combinaison d'une image acoustique (signifiant) et d'un concept (signifié). Aussi, lui définit-il des caractéristiques parmi lesquelles figure le critère de l'arbitraire. Il a pour preuve, le fait qu'un même concept soit associé à des images acoustiques différentes selon les langues : la forme du mot n'a aucun rapport naturel avec son sens. Néanmoins, F. De Saussure (Idem) reconnaît que certains signifiants revêtent une dimension particulière comme le font les signes motivés. Par la notion de motivation, il faut entendre l'existence de convergences phoniques et sémantiques qui particularisent ces lexèmes parmi lesquels figurent les onomatopées et idéophones. En raison de leur spécificité qui consiste en l'imitation verbalisée de phénomènes naturels (bruit, son, goûts, mouvements, etc.), les préoccupations ci-après s'imposent : par quelles méthodes faut-il entreprendre l'étude du sens des signes motivés ? En outre, comment faut-il envisager l'examen des correspondances entre formes sonores et références des mots imitatifs ? En réponse à ces questionnements, J.M. Péterfalvi (1966) propose la démarche du symbolisme phonétique qui cadre avec nos objectifs : la recherche de rapports entre sens et formes acoustiques des signes onomatopéiques et idéophoniques. Le plan se résume en trois chapitres, à savoir, l'exposé du cadre méthodologique, la présentation des données recueillies, l'analyse et l'interprétation des données.

1. Méthodologie de la recherche

Cette section expose la démarche méthodologique de la recherche. Il s'agira, dans un premier temps, de présenter la langue de l'étude, c'est-à-dire le baoulé, puis les moyens qui ont permis le recueil des données avant de finir par le cadre théorique qui oriente les analyses.

1.1. La langue de l'étude

La sphère linguistique de la Côte d'Ivoire révèle l'existence de quatre groupes de langues qui appartiennent à la famille Niger-Congo. Il s'agit des groupes Mandé, Gur, Kru et Kwa. Le baoulé fait partie du groupe Kwa. La vingtaine de sous-groupes que l'on y dénombre est à répartir en parlers périphériques et centraux. Les particularités dialectales des deux catégories reposent sur des références au Proto baoulé. Les parlers périphériques, à la différence des centraux, présentent des propriétés linguistiques plus proches du baoulé originel (N. J. Kouadio et K. Kouamé, 2004). Bien que l'intercompréhension entre locuteurs des divers dialectes soit totale, cet article porte ses analyses sur les parlers centraux.

1.2. Les méthodes d'enquête

Les données de notre réflexion proviennent, essentiellement, d'activités de recherche documentaire. Plusieurs de nos travaux scientifiques (K. J. Kouakou et K. A. E. Kra, 2020 ; K. J. Kouakou, 2020 et 2022 ; K. J. Kouakou et K. B. N'Guessan, 2022) se sont intéressés aux mots onomatopéiques et idéophoniques en vue d'en faire la descriptive au niveau linguistique. Les informations recueillies constituent une base de données qualitative et quantitative qui soutiennent les analyses. Néanmoins, nous avons recouru à des informateurs à des fins de vérifications et/ou de confirmations. Au nombre de trois, notre intérêt pour eux vaut pour des critères de présence effective dans la zone d'étude (San Pedro), de compétences et d'expériences du baoulé central. Il s'agit de messieurs :

- YAO N'Guessan Évariste, dans la cinquantaine, Vice-Président de l'Association des Sah de San Pedro ;
- KONAN Kouassi Pascal, dans la cinquantaine également, Secrétaire Général de l'Association des Satiklan de San Pedro ;
- BOHOUSSOU Kouassi Basile, dans la quarantaine, Président des Jeunes de l'Association des Ahitou de San Pedro.

1.3. Le cadre théorique

La recherche s'inscrit dans une approche de *symbolisme phonétique*. Ses premières ébauches font suite aux expériences entreprises par E. Sapir (1929) cité par J.-M. Peterfalvi (1964). L'auteur présente des paires de syllabes dépourvues de sens, accompagnées de paires d'adjectifs, à différents sujets : [Mil / Mal] et [Grand / Petit]. La tâche étant, pour les sujets, d'apparier les syllabes aux adjectifs, ceux-ci associaient les syllabes *Mil* et *Mal* respectivement aux adjectifs *Petit* et *Grand*. De cette expérience, il en résultait qu'on pouvait établir une classification des voyelles en fonction des qualificatifs qui leur sont attribués : par exemple « a » est « grand » tandis que « i » est « petit ». À sa suite, S. Newman (1933) conduit une expérience semblable pour montrer que les consonnes pouvaient aussi se répartir sur une échelle de grandeur. Nombreux seront les études qui vont aboutir à des résultats similaires ou presque, à travers différentes langues (anglais, chinois, coréens). Plus tard, l'on va rattacher ces observations à la rubrique du *symbolisme phonétique* qui postule l'existence de lien naturel et motivé entre les sons du langage et leurs sens. Soutenir l'existence du symbolisme phonétique, c'est donc admettre une correspondance directe entre le sens des mots et la nature des sons qui le compose. Ce postulat du symbolisme phonétique semble concorder avec les analyses envisagées dans cette étude. En effet, les onomatopées et idéophones que K. J. Kouakou (2020) nomme *mots imitatifs* sont des signes motivés par imitation – le qualificatif *imitatif* le signifie

clairement – de réalités extralinguistiques. Alors que l’onomatopée imite des réalités perçues par l’ouïe, l’idéophone, lui, se rapporte aux idées, goûts, couleurs, odeurs, etc. Cette caractéristique intrinsèque aux unités produites suivant ce principe permet d’établir un rapport de ressemblance entre le fait imité et sa verbalisation. L’objectif de la recherche, vue cette configuration qui spécifie ces signes, sera de construire le sens de quelques unités onomatopéiques et idéophones à travers l’architecture sonore relative à certains concepts.

2. Présentation des données

Ce chapitre a pour vocation de présenter les résultats de nos enquêtes. Il procède, en premier, par la définition de réalités extralinguistiques sélectionnées. Ensuite, il sera question de proposer des phrases qui élucident les concepts obtenus par des imitations verbalisées. L’ultime tâche consistera en l’établissement, pour les différents concepts, d’une matrice phonique qui justifie le caractère motivé de ces signes linguistiques. Pour parvenir à nos fins, nous utilisons l’architecture sonore des signes imitatifs qui proviennent de sources diverses : cris d’animaux, bruits humains, bruits de machines, actions, mouvements, etc. Les premiers aspects que nous abordons traitent de la fréquence et de la durée d’exécution des faits imités.

2.1. La fréquence et la durée

La fréquence d’exécution réfère à la perception d’une réalité comme étant aiguë ou grave, haut ou bas. Plus la fréquence sera élevée, plus l’imitation permettra de générer des termes avec une sonorisation aiguë. Naturellement, plus la fréquence sera basse, l’imitation fera produire des mots avec une sonorisation grave. En baoulé, cette opération permettra de contraster les termes /cʰáá/ et /pǝǝ/ :

- | | | | |
|------|------------------------------------|---------------|------|
| (1). | àkísí | kpá | cʰáá |
| | Akissi | Crier+Ind | ON |
| | « Akissi pousse un bruit trident » | | |
| (2). | ñzwé | gwá | pǝǝ |
| | Eau | Couleur + Ind | ON |
| | « L’eau s’écoule abondamment » | | |

L’onomatopée /cʰáá/ rend compte d’un cri strident susceptible d’agresser l’appareil auditif. Il entretient un rapport de synonymie avec le terme /kríí/. Quant au mot /pǝǝ/, il traduit le bruit continu d’un écoulement abondant d’eau. Il pourrait se substituer à /cǝǝ/ qui rend compte du même phénomène. À la différence de /cʰáá/ et /kríí/ qui sont aigus, /pǝǝ/ et /cǝǝ/ sont graves. En baoulé, il n’y a pas que ces seules illustrations qui permettent d’opposer les mots onomatopéiques sur la base du critère de la fréquence. Cela peut se vérifier avec les oppositions ci-dessous :

- (3.a). àkísí srí **cčí cčí / cé cé**
Akissi Rire+Ind ON
« Akissi rit aux éclats »
- (3.b). àkísí srí **gwā gwā**
Akissi Rire+Ind ON
« Akissi rit bêtement »
- (4.a). **pípíí** lòtó kú sù bá
ON Auto Indéf Prog Arriver
« Un véhicule arrive »
- (4.b). **pṑpṑṑ** lòtó dá sù bá
ON Auto Grand Prog Arriver
« Une remorque arrive »

Les lexèmes /cčí cčí/, /cé cé/ et /pípíí/ imitent des réalités sonores avec des fréquences hautes. Ils s'opposent aux unités /gwā gwā/ et /pṑpṑṑ/ qui ont une hauteur sonore basse. Les illustrations allant dans ce sens foisonnent :

Tableau 1 : Illustrations relatives aux niveaux de fréquence

FRÉQUENCES HAUTES			FRÉQUENCES BASSES		
(5)	Fjóóó	Freinage brusque	(10)	jṑṑ	Crachin émis par poste émetteur
(6)	búúú	Déflagration	(11)	vāā	Objet vaste qui traîne
(7)	gbíóú	Décharge de fagots	(12)	gbēē	Relatif à la nonchalance
(8)	góú	Son de cloche	(14)	kṑsṑ	Toux grasse
(9)	vrúú	Vrombissement de moteur	(15)	fṑṑṑ	Action de faire frire

Quant à la durée d'exécution, elle permet d'évaluer le temps dévolu à la production d'un phénomène non verbal et concourt à imiter des réalités exécutées, soit soudainement, subitement, promptement, soit avec un intervalle de temps long. Cela permet de distinguer les productions imitatives avec une coloration sonore brève de celles ayant une configuration phonique longue et continue.

- (16). jàó tí tiká **kpé**
Yao Être + Ind Petit ID
« Yao est très petit »
- (17). àwúmwà fita **fēē**
Vent Souffler + Ind ID
« Il souffle un vent agréable »

Les illustrations explicitent les durées d'exécution de faits effectués brièvement par opposition à ceux qui durent dans le temps. En (16), la voyelle finale /e/ est non allongée en plus de l'usage de l'occlusive /kp/. En (17) par contre, l'on emploie la fricative /f/ et la voyelle allongée /ē/. Le tableau 2 a pour objectif de proposer des exemples similaires.

Tableau 2 : Illustrations relatives à la durée d'exécutions

TEMPS BREFS			TEMPS LONGS		
(18)	gblā	Pourfendre d'un coup	(24)	fūū	Faire du vent
(19)	kpé	Écoulement goutte à goutte	(25)	gbrūū	Ronflements
(20)	sr̄ sr̄	Avaler d'un coup	(26)	kwāā	Action de se gratter
(21)	flā	Rapide comme éclair	(27)	l̄l̄	Évocation de l'élasticité
(22)	fū fū	Fougueux, nerveux	(28)	gāāā	Lorgner

L'imitation verbalisée de phénomènes qui s'exécutant sur un temps long procèdent par allongement de la voyelle finale. Les imitations qui rendent de réalités se produisant dans un temps court utilisent des voyelles brèves. La motivation du paramètre de temps s'appuie, donc, sur la longueur/brièveté de la voyelle finale. Le choix des segments et suprasegments pourrait s'avérer pertinent. Sur la base des critères de fréquence et de temps, le tableau 3 est une ébauche de matrice phonique qui rappelle la configuration sonore des mots onomatopéiques et idéophoniques.

Tableau 3 : Matrice phonique relative à la fréquence et la durée d'exécution

	FRÉQUENCE		DURÉE	
	<i>Haute</i>	<i>Basse</i>	<i>Longue</i>	<i>Brève</i>
Phonèmes	/o/~/i/~/e/~/a/~/u/	/ɔ/~/ɔ̄/~/ε/~/a/	-	-
Tons	/H/	/M/ et /B/	-	-
Allongement	-	-	+	-

Si pour rendre les sons avec de hautes fréquences, le baoulé recourt à des voyelles de degré 1 ou 2 et à des tons hauts, quand il s'agit de fréquences basses, il utilise les voyelles de degré 3 et des tons bas ou moyens. La longueur de la voyelle finale permet d'évaluer la durée d'exécution du phénomène. La voyelle finale +Allongée atteste du temps important consacré à exécuter un fait. La voyelle -Allongée témoigne du temps bref utilisé à cette même fin. Suite à l'exposé des données relatives aux paramètres de fréquence et de temps qui semble être porteur de sens, nous traitons maintenant des concepts en rapport avec les perceptions et sensations.

2.2. Les perceptions et sensations

Cette sous-section vise, dans un premier temps, l'examen de perceptions liées aux couleurs, aux odeurs et aux goûts. Le baoulé connaît trois catégories de couleurs : le noir, le blanc, le rouge. Aussi, comment ses perceptions sont-elles rendues dans la langue de l'étude ? La réponse à cette préoccupation nous amène à proposer ces énoncés :

(29). àdímó wà kpá fwàíí
 Adimo Rés Déteindre ID
 « Adimo est devenue très pâle »

(30). àdímó wà lú túú
 Adimo Rés Noircir ID
 « Adimo a trop noirci »

- (31). àdímó wà bló **bjòúú**
Adimo Rés Rougir ID
« Adimo a trop claircir »

Les idéophones traitant des couleurs ont un rôle d'intensification. Ils sont joints à des verbes et adjectifs de couleurs (kpá et fě pour le blanc, bló pour le rouge, lú pour le noir) pour amplifier le procès. L'imitation verbalisée des couleurs mobilisent, naturellement, des catégories de segments et de suprasegments. En effet, les couleurs jugées sombres sont rendues par les voyelles arrondies /o/, /u/, et leurs contreparties nasales. Les couleurs jugées claires et vives mobilisent les voyelles étirées /a/, /i/ en plus de la combinaison diphtonguée /ai/. Les perceptions vives que le baoulé conçoit comme étant claires sont imitées similairement.

- (32). mākú wà bló **bjàí**
Piment Rés Rougir ID
« Le piment est assez mur »

L'énoncé (32) traite d'un rouge qui est vif. Le terme /bjàí/ ajouté au verbe de couleur rouge /bló/ apporte cette précision au procès. À l'intersection des teintes sombre et claire, il y a celle qui est floue, dont la perception n'est pas nette et certaine. Cette dernière est traduite par le terme /fùflàí/ qui signifie flou. Contrairement aux autres perceptions qui utilisent un type de phonèmes et des monosyllabiques, celle-là utilise un peu de tout et un dissyllabique.

- (33). àdímó wú nǐgé mù bé **fùflàí**
Adimo Voir + Ind Chose PL 3PL ID
« Adimo voit flou »

Dans un second temps, la section analyse les sensations liées aux goûts et aux odeurs. Le baoulé les répartit en sensations bonnes (agréables) et mauvaises (désagréables). Les bonnes motivent la nasale /ɛ/. Étant donnée la nature des réalités, les attaques vont diverger : les nasales /m/ et /n/ pour les goûts sucrés, la fricative /f/ pour les odeurs.

- (33.a). kàfě tí **mlěmlě**
Café Être + Ind ID
« Le café est sucré »

- (33.b). kàfě tí **někě někě**
Café Être + Ind ID
« Le café est sucré »

- (34). trò bǔ **fěfě**
Sauce Sentir + Ind ID
« La sauce sent agréablement bon »

Quant aux mauvaises sensations, elles restent l'affaire de la voyelle /u/ et /a/. Les concepts s'inscrivant dans cette catégorie sont les goûts amer et aigre ainsi que les odeurs nauséabondes.

- (35.a). àbó tralé bǔ **fjáá**
Abo Vêtement Sentir + Ind ID

« Le vêtement d'Abo sent assez mauvais »

(35.b). àbó tralé bǒ fūū
Abo Vêtement Sentir + Ind ID
« Le vêtement d'Abo sent assez mauvais »

(35.b). àbó tralé bǒ fùtú fùtú
Abo Vêtement Sentir + Ind ID
« Le vêtement d'Abo sent la moisissure »

Les allongement vocalique, redoublement partiel ou total et les suprasegments sont indispensables à l'évocation des perceptions et sensations. Tous ces phénomènes impriment de l'intensité au procès. La plupart du temps, soit la voyelle finale est allongée, soit le terme est totalement redoublé dans un souci d'amplification. La propagation de tons hauts inhérente aux allongements vocaliques relève du niveau élevé d'intensité à la différence des tons bas et moyens. Le tableau 4 fait le bilan des sélections segmentales et suprasegmentales concourant à l'imitation des perceptions et sensations.

Tableau 4 : Matrice phonique des perceptions et imitations

	SENSATIONS		PERCEPTIONS				
	Bonne	Mauvaise	Blanc	Noir	Rouge	Vif	Flou
Phonèmes	/m/- /n/ - /f/- /ɛ/	/f/- /u/- /a/	/ai/	/u/	/ou/	/ai/	/u/ - /ai/
Tons	/H/ - /M/	/H/ - /M/	/H/	/B/-/M/	H/	/H/	/B-H/
Allongement	+	+	+	+	+	+	+
Redoublement	+	+	-	-	-	-	-

Le mot imitatif de perception et de couleur amplifie l'idée émise dans le message. Pour cela, ils procèdent par allongement de la voyelle finale. Quand l'amplification est montante, cette voyelle porte un ton haut, sinon, il s'agira d'utiliser un ton bas ou moyen. En plus des données relatives aux perceptions et sensations, les dernières à proposer traitent des mouvements et de la propriété des matières. Comment ces réalités sont-elles rapportées ?

2.3. Les mouvements et propriétés des matières

Les mouvements sont multiples mais nous les regrouperons en deux classes. Il y a, d'une part, les termes qui réfèrent à la nonchalance ou la lourdeur qui mobilisent des monosyllabiques avec les consonnes voisées /gb/, /n/, /z/ et les voyelles de degré 3 /ɔ/, /ɛ/, /ɛ/.

(36). àmlá tí zŵē zŵē
Amenan Être + Ind ID
« Amenan est nonchalante »

(37). àmlá jǐjǐlè tí gbǎǎ gbǎǎ
Amenan Façon de parler Être + Ind ID
« Amenan parle lourdement/lentement »

D'autre part, il y a ces mots imitatifs qui relatent le caractère agité et turbulent, parfois emprunt à du zèle ou révélant l'attitude difficile de l'être décrit. Ces mots-là s'appuient sur les

occurrences de voyelles fermées dont /e/ et /i/ en plus des tons hauts portés par les voyelles finales.

(38). kwàjó ñsú tí jèí jèí
Kouadio Visage Être + Ind ID
« Kouadio est trop turbulent »

(39). àkísí jrě í klèbé klèbé
Akissi Arrêter + Inj 3SG ID
« Qu'Akissi soit moins agitée/zélée »

Concernant la propriété des matières, nous évoquons la possibilité pour objet d'avoir de la consistance ou non, d'être visqueux ou élastique. Les corps dont la spécificité apparente repose sur la consistance sont rendues par l'usage des occlusives /p/, /b/, /t/ et /d/ combinées aux /ɔ/, /u/ et /a/. Cet assemblage sert à traduire l'allure obèse, pâteuse ou épaisse de la matière ainsi décrite.

(40). àkísí wà cě bōblōbō
Akissi Rés Grossir ID
« Akissi est devenue obèse »

(41). kòkòtí wà ló lqí dōgō dōgō
Porc Rés Chauffer Graisse ID
« Le porc est engraisé »

(41). kòkòtí ì kpló tí dūdrūdū
Porc 3SG Peau Être + Ind ID
« Le porc a une peau épaisse »

Les voyelles portent des tons bas ou moyens à la différence des lexèmes imitatifs qui qualifient des sujets qui ne sont pas lourds, qui sont amaigris. Les procédés acoustiques mobilisés dans ces circonstances sont les paires syllabiques /fé---ké/, /fjé---ké/. La voyelle /e/ est susceptible d'être supplée par la voyelle /a/ dans une variation libre. Cette opération n'altère pas le sens du concept.

(42). fā ò já fjéké fjéké sú lò
Prendre + Imp 2SG Pied ID Pousser Là
« Dégage avec tes pieds amaigris »

La base lexicale est redoublée pour amplifier le procès comme le ferait les termes en rapport avec les matières visqueuses ou élastiques. Ces derniers, en plus de leurs bases qui peuvent être reprises, arrivent à transmettre cette intensité au moyen de procédé d'allongement vocalique. Les substances visqueuses – liquides s'écoulant difficilement du fait qu'ils soient épais, gluants, glaireux – sont communiquées par des dissyllabiques. La première des deux est bâtie à l'aide de la combinaison consonantique /dr/ quand le second fait recourir aux segments /l/ et /g/ en fonction du degré de viscosité du produit. Concernant les voyelles, l'on emploie à cette fin, les voyelles arrondies /o/, /ɔ/ et /u/. Reprises au niveau de la seconde syllabe, elles sont porteuses d'un ton moyen dont un rabaissement arrive à le muer en ton bas.

(43.a). bwé ñzwé **dr̥g̥g̥**
Nez Eau ID
« De la mauve »

(43.b). bwé ñzwé **dr̥l̥l̥**
Nez Eau ID
« De la mauve »

Si la viscosité fait mobiliser une telle configuration acoustique, l'élasticité requiert l'usage de la consonne latérale /l/ et les segments vocaliques de degré 3 /ɛ/ et /ɔ/. Elles aussi, sont porteurs de tons moyens.

(44.a). flùwá ñgá cwé l̥l̥
Plastique Dém Tirer + Ind ID
Le plastique est très extensible »

(44.a). flùwá ñgá cwé l̥k̥ l̥k̥
Plastique Dém Tirer + Ind ID
Le plastique est très extensible »

Avec ces unités, les effets d'intensification sont également rendus par les opérations d'allongement vocalique et de redoublement total de la base lexicale. Aussi, proposerons-nous avec le tableau 5, la matrice phonique des procédés acoustiques relatifs aux mouvements et propriétés des matières comme il suit :

Tableau 5 : Matrice phonique des mouvements et propriétés des matières

	MOUVEMENTS		PROPRIÉTÉ DES MATIÈRES			
	<i>Nonchalant</i>	<i>Agité</i>	<i>Consistant</i>	<i>Léger</i>	<i>Visqueux</i>	<i>Élastique</i>
Phonèmes	/gb/-/n/-/z/- /ɔ/-/ɛ/-/ɛ/- /qba/-/zɛ/	/e/-/i/-/ei/	/pɔ/-/bɔ/-/tɔ/- /dɔ/-/du/-	/fe---ke/- /fje---ke/	/dr/-/l/-/g/- /o/-/ɔ/-/u/	/l/-/lɔ/-/lɛ/
Tons	[M] - [B]	[H]	[M]	[H]	[B] - [M]	[B] - [M]
Allongement	+	+	-	-	+	+
Redoublement	+	-	+	+	+	+

Le but du chapitre-ci était de présenter les données de l'étude. Il nous a permis d'examiner les configurations sonores mobilisées pour évoquer les concepts de fréquence, de durée, les notions de perceptions, de sensations, de mouvements et de propriétés des matières. Ces concepts ou notions sont des signes linguistiques motivés. C'est dire que leurs formes sonores ressemblent aux réalités auxquelles ils font référence. Toutefois, comment cela est-il possible ? La section trois propose des éléments de réponses sur la base des principes du symbolisme phonétique.

3. Analyse et interprétation des données

Le symbolisme phonétique postule l'existence d'une relation de motivation entre le son et la signification, (P. Monneret, 2023). Les onomatopées et idéophones sont des signes motivés par imitation verbale. La tâche qui nous incombe consiste à démontrer les correspondances entre le sens de ces mots, la nature des sons qui les composent, et les références aux phénomènes imités.

D'abord, les données relatives aux fréquences permettent de les distinguer en fréquences hautes et basses. Les hautes sont rendues par des voyelles de premier et deuxième degré. Dans certaines terminologies, l'on les dénomme voyelles hautes, de quoi à pouvoir transmettre ce type de fréquence. Idem pour la sélection des tons puisque les aigus ne sauraient être rendus par des tons bas mais des hauts à l'effet d'y incorporer la charge sémantique perçue par nos sens.

- (45). * bà kpá **krìì**
 Enfant Crier + Ind ON
 « L'enfant crie »

L'énoncé (45) est agrammatical pour la simple raison que le terme /krii/ en référence à un cri strident, potentiellement agressif pour l'appareil auditif, ne le saurait s'il est porteur d'un ton bas. Le ton bas, à l'instar du ton moyen, est porté sur les phonèmes vocaliques du troisième degré, appelées aussi voyelles basses, pour témoigner de la fréquence basse du phénomène ainsi communiqué. Les durées d'exécution qui se répartissent en temps brefs et temps longs s'appuient sur la longueur des phonèmes vocaliques. Le choix des segments consonantiques n'est pas, non plus, fortuit. En effet, un phénomène comme le vent dure dans le temps. L'évocation du vent est perçue par l'usage des fricatives /f/ ou /s/, et celle de la durée, par l'allongement de la voyelle finale.

- (46). àwúm̀wà fita **fěě**
 Vent Souffler + Ind ID
 « Il souffle un vent agréable »

Si les fricatives sont mobilisées pour imiter le vent, c'est parce que leur mode de production permet un écoulement continu d'air propulsé par la cavité sous-glottique. À l'opposé, les choses brèves de par la taille, la spontanéité ou le temps d'exécution sont rendues par des voyelles brèves, et le plus souvent, par des occlusives du fait que leur réalisation consiste en un blocage total suivi du relâchement spontané des organes mis à contribution pour l'opération. Cela peut s'observer avec les illustrations (47) et (48).

- (47). k̀nà **kpé**
 Konan ID
 « Konan de petite taille »

- (48). k̀ná s̀nù **cá**
 Konan Saisir ID
 « Konan le saisit promptement »

Ensuite, rappelons que les termes relatifs aux couleurs sont des compléments de verbes ou d'adjectifs de couleurs. Ils jouent un rôle d'intensificateur. Pour cela, les voyelles finales sont allongées. Ainsi, l'énoncé (49) ne sera pas admis puisqu'il ne satisfait pas cette exigence. Pour qu'il soit accepté, il est nécessaire d'allonger la voyelle finale /u/ de l'idéophone /bjou/.

- (49) * àkísí ñgó bló **bjòú**
Akissi Huile de Palme Rougir + Ind ID
« Akissi N'Go est de teint claire »

En plus, du fait que le baoulé ne reconnaisse que trois catégories de couleurs, à savoir, le blanc, le rouge et le rouge, les productions idéophoniques ne sont que les reflets sonores de celles-ci. Néanmoins, elles se distinguent en colorations claires avec la diphtongue /ai/ et colorations sombres avec /ou/ et la nasale /u/. La configuration acoustique des claires fait mobiliser des voyelles étirées et le ton haut en vue de produire une sonorisation claire et vive correspondante. Quant aux sombres, elles sont rendues par des voyelles arrondies ou nasales, le but étant de peindre la spécificité sombre de ces dernières. Par exemple, traitant de la couleur rouge, le locuteur a la possibilité de préciser qu'il s'agit d'un rouge vif ou d'un rouge sombre :

- (50.a) òklwé **bjòúú**
Rouge ID
« Rouge sombre »

- (50.b) òklwé **bjái**
Rouge ID
« Rouge sombre »

Par ailleurs, les goûts et odeurs sont des sensations bonnes quand elles sont agréables, mauvaises quand elles ne le sont pas. Parce que les odeurs passent par le vent, leurs transmissions se font par le biais de la fricative /f/ pour les mêmes raisons que nous expliquions précédemment. Aussi, les bonnes sont-elles communiquées par la nasale vocalique /ɛ/ et les mauvaises par les voyelles /u/ et /a/. Il en va de même pour les goûts qui, à la différence, implique l'usage de segments consonantiques qui rappellent les organes du gustatif. À titre illustratif, l'évocation des goûts sucrés passent par la nasale bilabiale /m/ et alvéolaire /n/ à cause des mouvements répétés perceptibles, soit au niveau des lèvres par le contact de l'apex qui justifie la combinaison /ml/, soit au niveau du palais par les contacts de la langue sur la zone palatale. Les termes /nɛkɛ nɛkɛ/ et /mlɛmlɛ/ sont le fruit de ces imitations.

- (51). ñzá tí **mlɛmlɛ**
Boisson Être + Ind ID
« La boisson est sucrée »

Enfin, il y a les mouvements et les matières pour lesquels la mobilisation de segments et suprasegments est sélective. La consistance et la nonchalance qui sont rendues par des consonnes voisées comme /d/, /b/, /gb/, /z/, /n/, combinées à des voyelles de troisième degré qui portent des tons moyens ou bas. La charge acoustique d'une telle combinaison véhicule la lourdeur perceptible par l'ouïe et qui reflète ces réalités.

- (51). **nɛnɛ** sò tàkǎá
Lait Être + Ind ID
« Le lait est très tendre »

Le terme /n̄n̄/ pour désigner le lait en baoulé provient de l'imitation idéophonique /n̄n̄/ qui fait penser à la lourdeur de la substance. Par ailleurs, la transmission de la viscosité passe par la combinaison consonantique /dr/ qui interpelle sur le fait qu'une matière soit gluante ou glaireuse. La difficulté à s'écouler du liquide est rendue par la vibrante /r/, un segment que l'on rapproche phonétiquement de la liquide /l/. Cette dernière est utilisée pour signifier verbalement qu'un produit est liquide ou élastique. En effet, la production de la consonne /l/ suggère un écoulement continu d'air sur la paroi de la langue. Quant à la vibrante, il y a écoulement certes, mais il est discontinu à cause des mouvements de vibration. Le choix de l'un ou l'autre dans la transmission des deux réalités valent pour les particularités sonores de deux phonèmes.

En définitive, il faut retenir de cette section que la configuration acoustique des signes onomatopéiques et idéophoniques joue énormément dans la construction de leurs sens. Les unités segmentales et suprasegmentales contribuent à établir la correspondance entre le mot, les phénomènes de perceptions, de sensations, de couleurs, de goûts, etc.

Conclusion

L'onomatopée et l'idéophone sont des signes motivés. Le concept de motivation s'oppose à celle d'arbitraire par l'existence de correspondance entre le signe et le fait auquel il se rapporte. L'étude des mots onomatopéiques et idéophoniques continue de susciter très peu d'intérêt de la part des linguistes. Les raisons évoquées se résument à la difficulté de les catégoriser grammaticalement. Toutefois, pour la question du sens de ces termes, nous avons fait recours à la rubrique du symbolisme phonétique, une approche qui formule l'hypothèse de l'existence d'un lien entre le mot et l'objet signifié. Ainsi, par des procédés d'appariement et l'examen de la configuration acoustique de quelques concepts, nous sommes parvenus à la conclusion suivante : les segments et suprasegments mobilisés, dans le cadre des motivations imitatives, entretiennent un rapport de ressemblance avec les réalités extralinguistiques rendues par la parole.

Références bibliographiques

- DE SAUSSURE Ferdinand, 1994, *Cours de linguistique générale*, 2^{ème} édition, Algérie, ENAG, 380 p.
- KOUADIO N'Guessan Jérémie et KOUAMÉ KOUAKOU, 2024, *Parlons baoulé*, Paris, L'Harmattan, 198p.
- KOUAKOU Koffi Joël, 2020, *Étude linguistique des mots imitatifs du baoulé*, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, 307 p.

KOUAKOU Koffi Joël et KRA Kouakou Appoh Enoc, 2020, « Phonologie des onomatopées en baoulé », *RSS-PASRES*, 8^{ème} année, n°26, p. 51-67.

KOUAKOU Koffi Joël et N'GUESSAN Konan Bertiel, 2022, « Redoublement ou réduplication des onomatopées baoulé » : 35-53, in K.A.E. Kra et D.J. Manda, *Au cœur de l'onomatopée*, Paris, L'harmattan.

KOUAKOU Koffi Joël, 2022, « Onomatopée et Idéophone en baoulé : aspects syntaxiques » : 54-71 in K.A.E. Kra et D. J. Manda, *Au cœur de l'onomatopée*, Paris, L'harmattan.

KRA Kouakou Appoh Enoc, 2016, « Les idéophones en koulango », *Institut régional d'enseignement supérieur et de recherche en développement culturel*, n° 005, p.53-72.

MONNERET Philippe, 2023, « Le symbolisme phonétique et la fonction iconique de l'analogie », *Signifiances (Signifying)*, n°3, p.1-19.

NEWMAN Stanley, 1933, « Further experiments in phonetic symbolism », *The American Journal of Psychology*, n° 45, Tome 1, p. 53-75.

PETERFALVI Jean-Michel, 1964, « Étude du symbolisme phonétique par l'appariement de mots sans signification à des figures », *L'année psychologique*, n°2, vol. 64, p. 411-432.

PETERFALVI Jean-Michel, 1967, « Relations entre l'aspect phonétique et la signification de mots de la langue. In: L'année psychologique », n°1, vol. 67, p.119-125

SAPIR Edward, 1929, « A study in phonetic symbolism », *Journal of experimental psychology*, n°12, Vol 3, p. 225-239.